



ÉTUDE PSYCHO-COMPORTEMENTALE

Revue de la littérature scientifique

Rapport

1. À propos de Behaven	Page 03
2. Contexte & objectifs	Page 06
3. Définition & scope	Page 10
4. Sources	Page 14
5. Modèle scientifique	Page 18
6. Revue scientifique	Page 26
7. Points clés	Page 88
8. Bibliographie	Page 91

1.
À PROPOS
DE BEHAVEN



Julia Terlet

Julia a obtenu son doctorat à Cardiff en 2018. Sa thèse portait sur les stratégies comportementales pour encourager une consommation d'eau plus responsable.

Julia a aidé diverses organisations à améliorer leurs communications pour inciter les bons comportements.



Fred Dorsimont

Fred est spécialisé en sciences comportementales, avec 15 ans d'expérience en stratégies de campagne.

Fred est également certifié en changement de comportement auprès des universités de Stanford, Warwick et University College London.

Behaven

Nous vous aidons à **changer les comportements** au-delà des intentions

Notre approche repose sur des méthodes et outils éprouvés issus des **sciences comportementales**

Notre ambition est de créer des comportements **bénéfiques** pour les gens, l'organisation et la planète

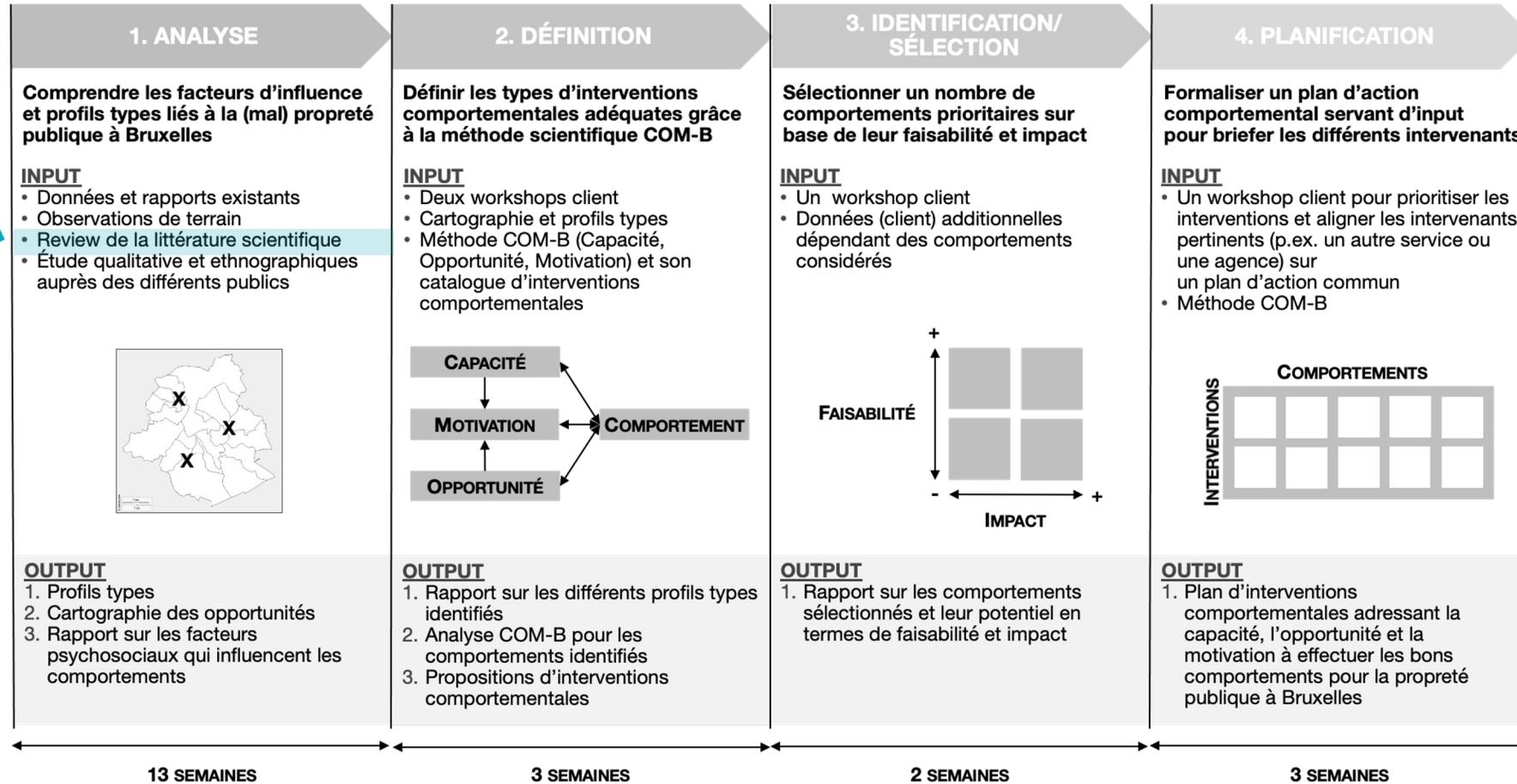
2. CONTEXTE & OBJECTIFS

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DU PROJET

Ce projet s'articule autour de **trois objectifs principaux**, Net Brussel / Bruxelles-Propreté souhaitant obtenir une réponse, entre autres, aux questions ci-dessous :

1. Quels sont les **facteurs** influençant les actes de (mal)propreté dans l'espace public ?
2. Quels « **profils** » seraient plus enclins à commettre des actes de malpropreté dans l'espace public ?
3. Quels sont les **leviers d'actions** à mettre en place afin d'induire un changement de comportement chez les individus commettant des actes de malpropreté sur l'espace public ?

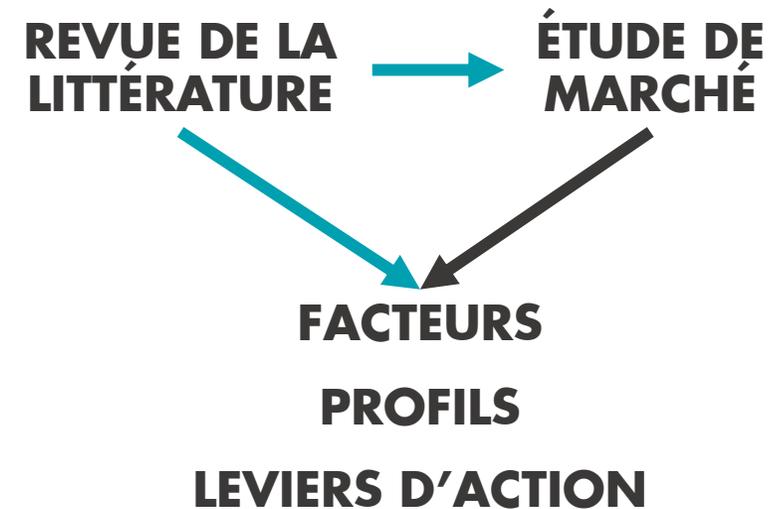
CONTEXTE DE LA PRÉSENTE REVUE



OBJECTIFS DE LA PRÉSENTE REVUE

Le présent document est la première partie de la revue scientifique. Il se concentre sur les insights à propos des comportements de (mal)propreté ainsi que leurs barrières et facilitateurs. En tant que tel, il vient nourrir la première partie du projet – comprendre les facteurs – et joue deux rôles complémentaires :

1. Identifier et résumer la science existante sur les **comportements, barrières et facilitateurs** en matière de (mal)propreté dans l'espace public
2. Fournir du **matériel et de la direction supplémentaires** dans le cadre de la phase de recherche





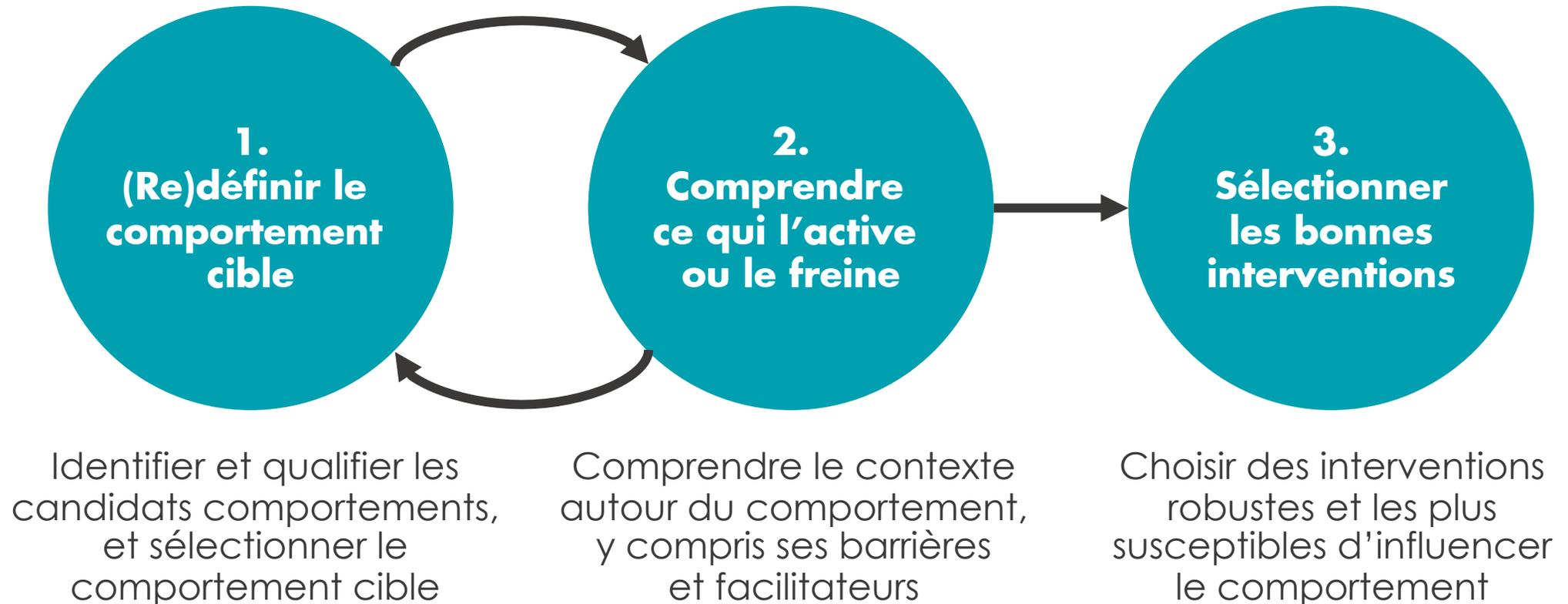
3.
**DÉFINITION
& SCOPE**

DÉFINITION DE LA (MAL)PROPRETÉ

La littérature scientifique couvre un nombre de sujets sur les comportements liés aux déchets, de la réduction jusqu'au recyclage. Pour la présente revue, nous nous sommes concentrés sur les comportements de (mal) propreté, à savoir :

'Du déchet au mauvais endroit suite à une action humaine'

LA MÉTHODOLOGIE : DÉFINIR, COMPRENDRE, INFLUENCER



SCOPE DE LA PRÉSENTE REVUE

La présente revue va jusqu'à identifier et résumer – sur base de la littérature scientifique existante – **les composants comportementaux** de la (mal)propreté dans l'espace public ainsi que les barrières et facilitateurs correspondants.

Vu qu'aucun comportement cible n'a été encore défini à ce stade, cette revue s'attache à identifier les composants comportementaux **de manière globale** et donc non spécifiques (comme le seraient par exemple les mégots ou dépôts clandestins).

De plus, nous ne partageons pas encore de recommandations ou 'best practices' en matière d'interventions – cela viendra plus tard dans le projet, lorsque les comportements cibles auront été définis. Cela aide également à rester concentré sur les causes sans passer trop rapidement aux solutions.



4.
SOURCES



1. Journaux scientifiques

Nous avons analysé les études provenant des journaux principaux, comme vous le verrez dans la bibliographie.

Ces journaux contiennent des études déclaratives sur les attitudes et comportements, ainsi que des études observationnelles.

Il est à noter que nous avons pris en compte des études provenant d'Europe et au-delà.



2. Secteur académique

Behaven étant membre du Hub 'Environnement & Comportement' de la University College London, il nous a été possible de :

Accéder à du matériel additionnel

Discuter avec Nuraini Daud, une doctorante au Imperial College London, qui fait actuellement sa thèse sur les comportements de (mal)propreté dans l'espace public



3. Experts en (mal)propreté

Enfin, nous sommes en contact avec Lizzie Kenyon, Directrice du Centre d'Innovation Sociale au sein de Keep Britain Tidy.

Lizzie et son équipe travaille depuis dix ans à mieux comprendre et influencer les comportements de (mal)propreté dans l'espace public.



**5.
MODÈLE
SCIENTIFIQUE**

LE BESOIN D'UNE VUE HOLISTIQUE

Une approche fréquente est de ...

Dire aux gens ce qu'ils doivent faire

Leur donner de l'information sur pourquoi c'est une bonne idée

Dans l'espoir d'améliorer leur compréhension et une attitude positive

MAIS tout comportement est le résultat d'un contexte...

Sur le moment

En concurrence avec d'autres comportements

Souvent sans que nous sachions ce qui l'influence

Par conséquent...

Nous avons besoin d'une vue complète et holistique pour au mieux comprendre et influencer le comportement

**Un comportement
est composé de
trois éléments :**





Les compétences physiques ou psychologiques d'effectuer les comportements

Physique : aptitudes physiques, force, énergie

Psychologique : connaissance, aptitudes cognitives, compétences interpersonnelles, autorégulation

p.ex. peuvent-ils faire du vélo ?

L'environnement physique et social qui permet le comportement

Physique : déclencheurs, objets / services / lieu, espace et temps

Social : pression sociale, normes liées au comportement, modèles crédibles, culture

p.ex. y'a t-il des pistes cyclables entre la maison et le bureau ?

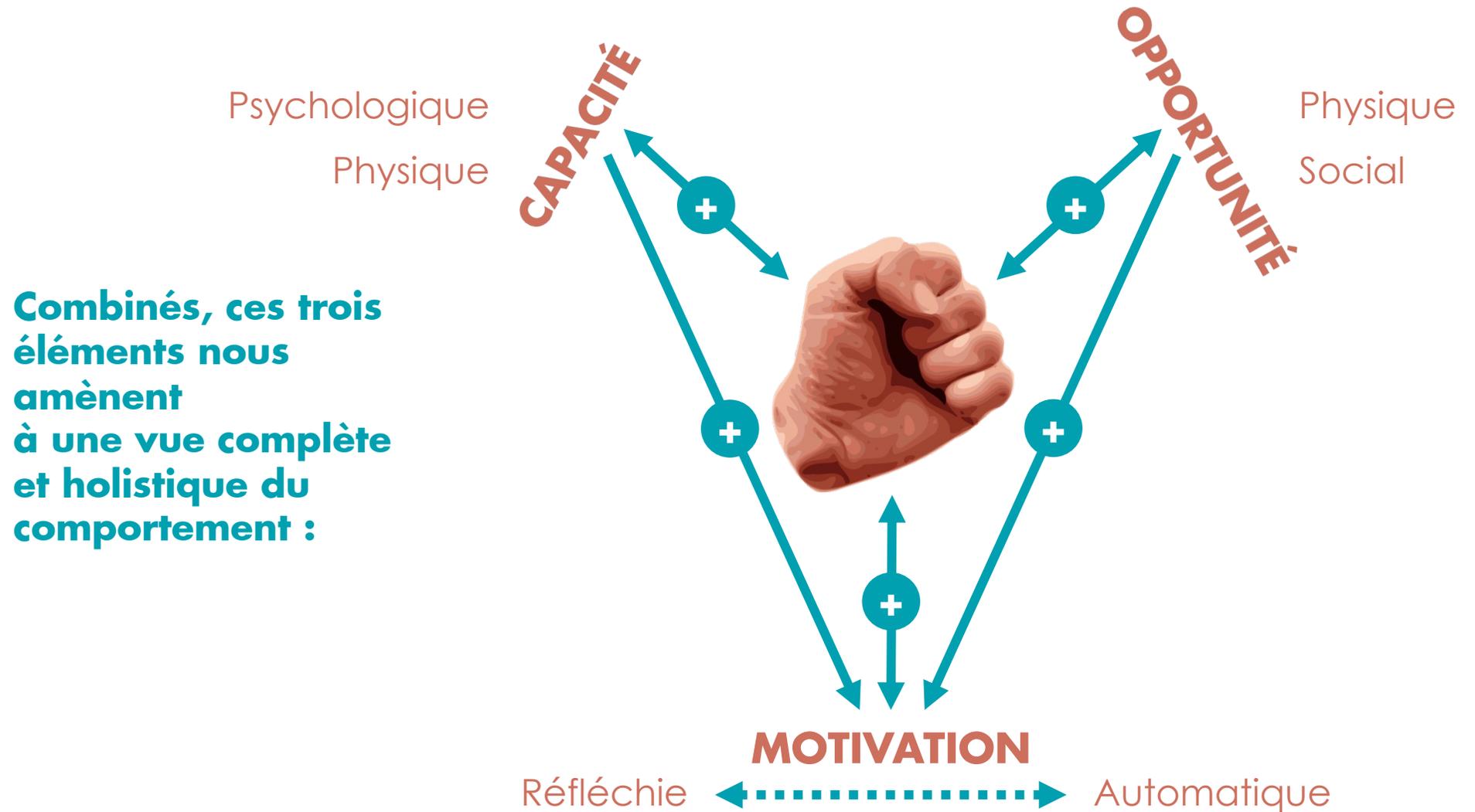


Les deux types de processus qui activent ou inhibent le comportement



...et parfois ils sont en concurrence





6.
REVUE
SCIENTIFIQUE

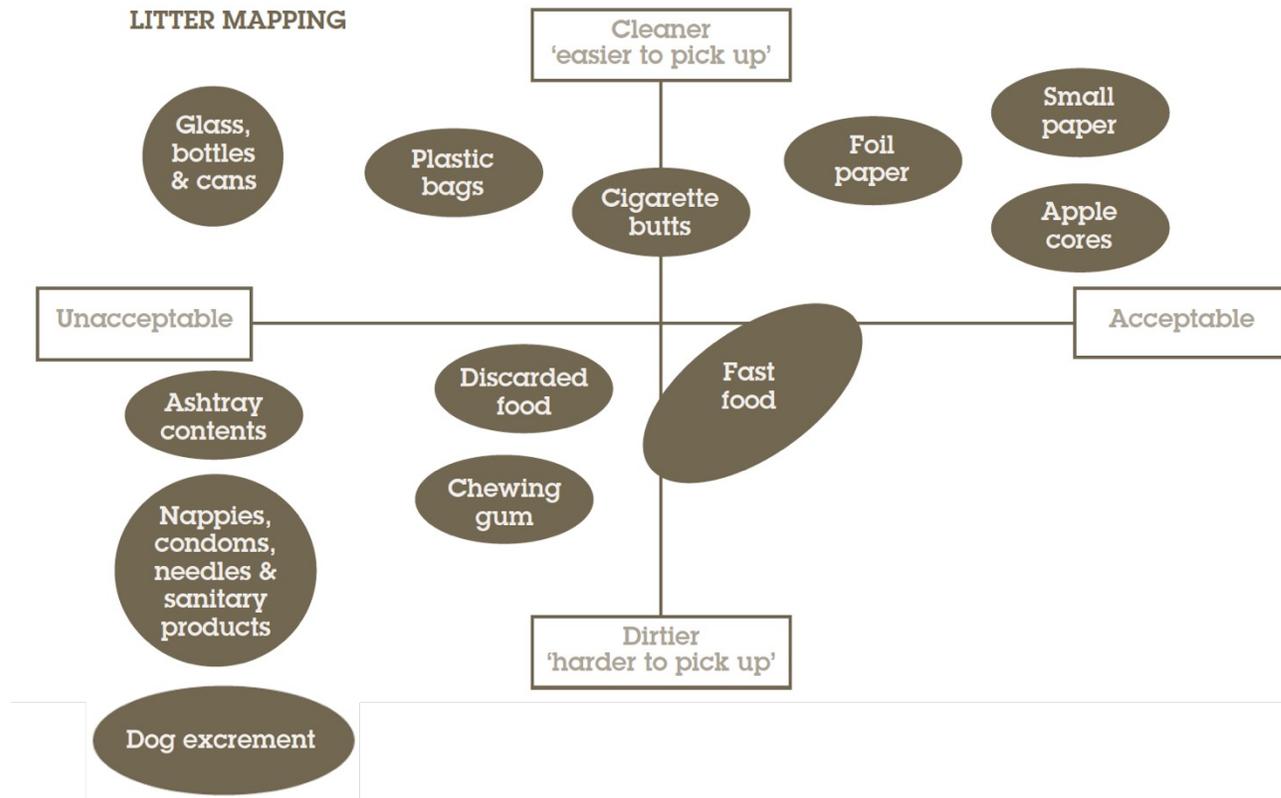
REVUE SCIENTIFIQUE

Nous avons organisé la revue selon les éléments suivants :

1. Considérations générales
2. Facteurs de **Capacité**
3. Facteurs d'**Opportunité**
4. Facteurs de **Motivation**

6.1. Considérations générales

La (mal)propreté dans l'espace public est une terme parapluie qui regroupe une variété de comportements



La (mal)propreté comprend divers comportements liés par exemple aux mégots ou déjections canines.

Plus spécifiquement :

Ces comportements ont tous des caractéristiques différentes et sont le résultat de diverses 'occasions'.

P.S.: plus tard dans le projet, il se peut que nous zoomions sur certains comportements précis.



La (mal)propreté dans l'espace public est une construction sociale

Du déchet 'au mauvais endroit' est interprété différemment selon l'occasion.

Plus spécifiquement :

Ce qui est compris comme du 'déchet' ou un comportement de 'malpropreté' varie selon les personnes, situations et contextes.

Cette fluidité dans la définition donne aux gens l'occasion de trouver des excuses pour leurs comportements de malpropreté, ou l'occasion de simplement nier être malpropre.



Des gens malpropres ou des occasions de malpropreté ?

Il n'y a pas de preuves scientifiques qu'un profil démographique de 'gens malpropres' existe.

Plus spécifiquement :

Catégoriser les gens selon qu'ils sont 'propres' et 'malpropres' ne semble pas être utile – il semblerait que ce soit plutôt une question de combien, où et quand.

Par conséquent, il est plus judicieux de parler d'occasions de malpropreté.

Cela dit, certaines caractéristiques sont associées à légèrement plus de malpropreté : être jeune, être un homme ou fumer.



La (mal)propreté dans l'espace public est un dilemme social

La malpropreté dans l'espace public crée une opposition – ce qui est bénéfique à la personne mais a un impact négatif pour les autres.

Plus spécifiquement :

Ajoutés les uns aux autres, ces actes de malpropreté mènent à des situations où l'impact négatif affecte toute la communauté (économie, bien-être,...) et dépasse les bénéfices individuels.

Le problème étant que les gens ne s'en rendent pas compte, ne considérant que l'effet de leurs actions individuelles.



L'impact négatif de la malpropreté sur notre bien-être...

La malpropreté dans l'espace public peut avoir un effet négatif sur le bien-être d'une population, en particulier si les déchets sont présents en permanence.

Plus spécifiquement :

Les lieux qui apparaissent comme étant laissés à l'abandon ont un impact négatif sur l'esprit de communauté et le bien-être, y compris la santé mentale.

Tandis que les lieux qui sont attirants ont tendance à créer des émotions positives, encourager l'activité physique et les interactions sociales.



...et sur le business

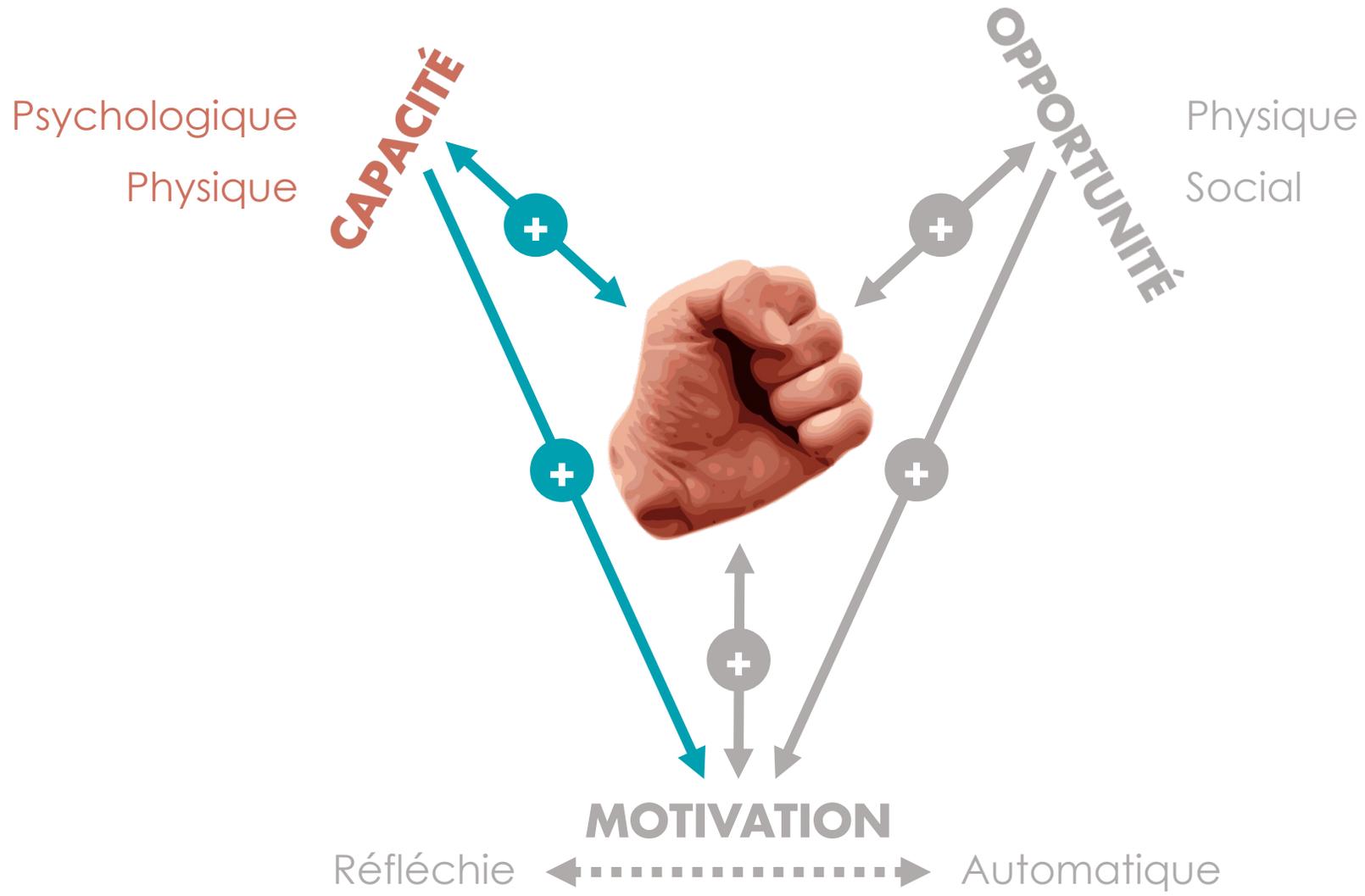
La malpropreté dans l'espace public a aussi des effets financiers négatifs – avec des conséquences sur le prix de l'immobilier et sur l'activité commerciale – tout en augmentant la fréquence des actes répressibles et réduisant le tourisme.

Plus spécifiquement :

Les commerces associés doivent s'attendre à un effet négatif sur leur image de marque, ventes et revenus.

Des études ont démontré que voir des déchets d'une marque en réduit de manière importante les attitudes positives et intentions d'achat.

6.2. Facteurs de Capacité



Facteurs de CAPACITÉ PSYCHOLOGIQUE...

Connaissance – savent-ils pourquoi ils doivent effectuer le comportement et comment le faire ?

Aptitudes cognitives – ont-ils les capacités mentales pour le faire ?

Compétences interpersonnelles – ont-ils besoin de devoir persuader d'autres personnes ou leur permettre de le faire ?

Autorégulation – savent-ils comment changer leur comportement ? Ont-ils des stratégies personnelles ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **augmentant** les comportements de malpropreté :

Paresse qui empêche d'aller jusqu'à la poubelle

Incertitude à propos de ce qui compte comme déchet

Manque de compréhension de l'impact environnemental de la malpropreté



Paresse qui empêche d'aller jusqu'à la poubelle

Se sentir paresseux augmente la probabilité de malpropreté.

Plus spécifiquement :

La malpropreté a lieu quand il est trop 'coûteux' de trouver une poubelle comparé au fait de jeter ses déchets – une sorte d'analyse coût-bénéfice.

Par exemple: « *Même aux stations services... il fait chaud dans mon taxi et je n'ai pas envie de faire l'effort de trouver une poubelle.* »

Et le manque de temps ne fait qu'augmenter le risque de malpropreté.



Incertitude à propos de ce qui compte comme déchet

Cette incertitude peut augmenter le risque de comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

Les éléments qui sont vus comme sales ou dangereux (associés à des germes ou la maladie) sont davantage vu comme des déchets, comparé à des éléments à moindre risque (par exemple biodégradables) ou petits (mégots).

Les chewing gums et mégots sont souvent vus comme étant 'hors propos' et par conséquent plus susceptibles d'être jetés.



Manque de compréhension de l'impact environnemental de la malpropreté

Un impact environnemental qui n'est pas forcément compris ou peut être minimisé – ce qui augmente le risque de comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

Les gens peuvent ne pas être au courant que leurs déchets peuvent abîmer la nature. De plus, ils peuvent avoir tendance à croire que leurs déchets à eux ont peu de conséquences environnementales.

MAIS les preuves scientifiques sont minces sur le fait qu'une meilleure compréhension améliore les comportements...

FACTEURS DE CAPACITÉ PSYCHOLOGIQUE

Augmentant les comportements de malpropreté :

Paresse qui empêche d'aller jusqu'à la poubelle

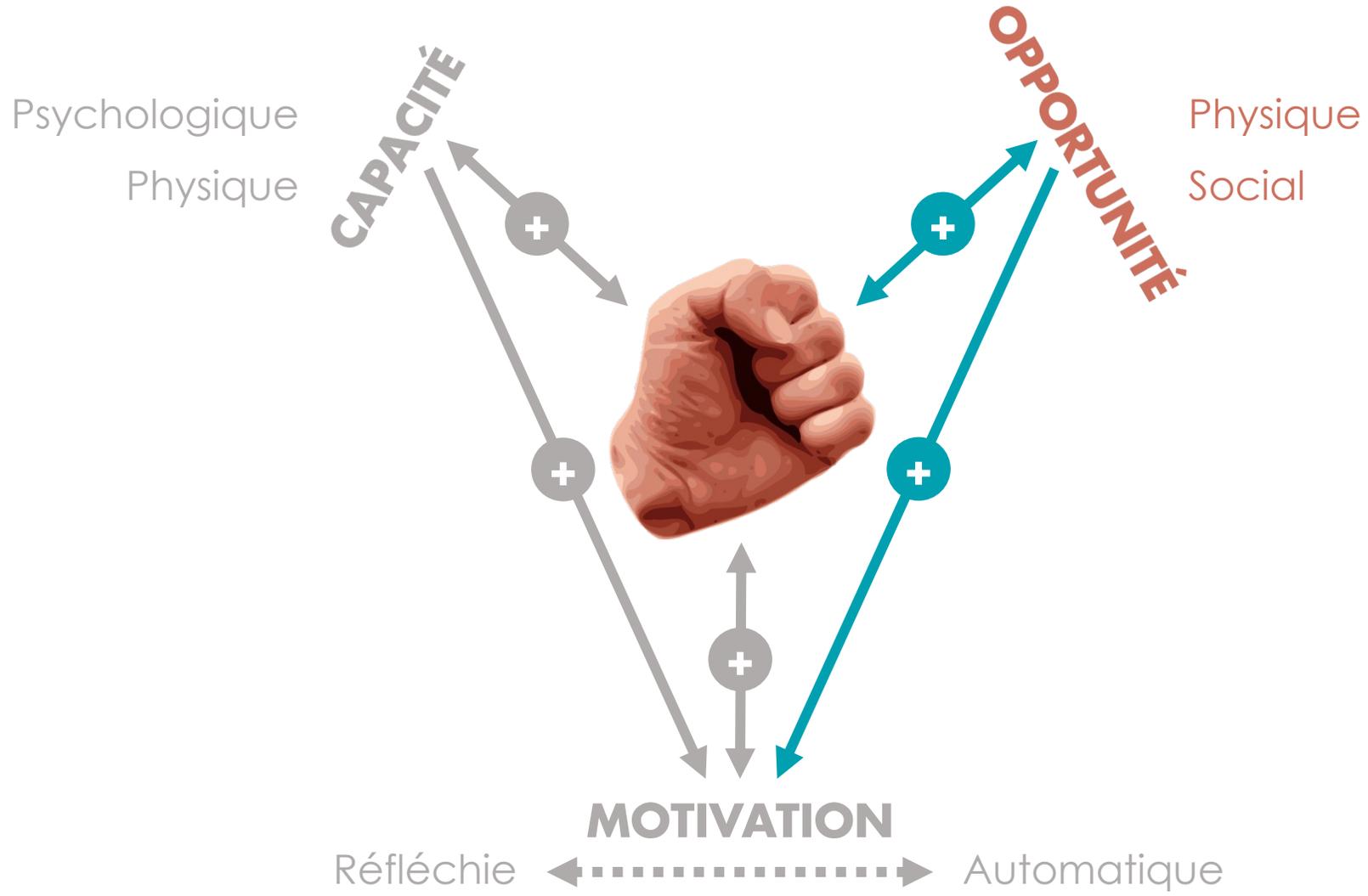
Incertitude à propos de ce qui compte comme déchet

Manque de compréhension de l'impact environnemental de la malpropreté

Diminuant les comportements de malpropreté :

/

6.3. Facteurs d'Opportunité



Facteurs d' OPPORTUNITÉ PHYSIQUE...

Déclencheurs – qu'est-ce qui déclenche le comportement dans l'environnement ?

Espace et temps – quelles ressources sont disponibles pour rendre le comportement possible ?

Objets / services / lieu – quels sont les éléments environnementaux qui influencent le comportement ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **augmentant** les comportements de malpropreté :

Lieu mal entretenu

Poubelles manquantes, mal positionnées ou en mauvais état

Poubelles qui débordent

Présence de personnel de nettoyage

Anonymité offerte par le lieu



Lieu mal entretenu

Un lieu qui semble sale et délaissé augmente le risque de comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

Si l'apparence générale du lieu est qu'il semble mal entretenu – y compris la possibilité de déchets présents – alors les comportements malpropres sont vus comme davantage acceptables et plus susceptibles d'avoir lieu.



Poubelles manquantes, mal positionnées ou en mauvais état

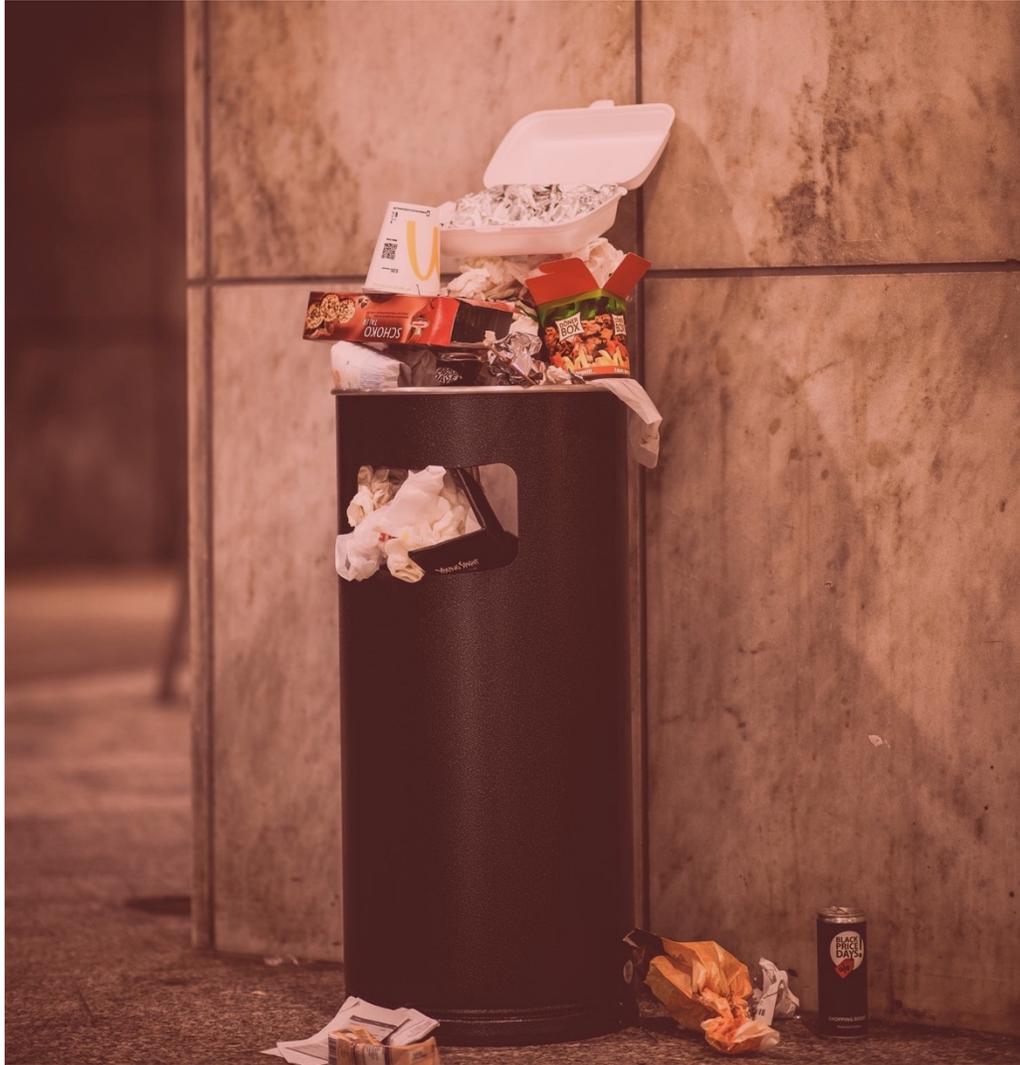
De telles poubelles encouragent les comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

L'absence de poubelles peut donner l'impression que la malpropreté est acceptable.

Et le manque perçu (« *Plus de poubelles ne suffit pas forcément...* ») est souvent cité comme raison pour justifier des comportements malpropres.

Si les poubelles sont perçues comme étant sales, elles sont moins utilisées pour des raisons de risques sanitaires.



Poubelles qui débordent

De telles poubelles peuvent mener à des situations où les gens déposent leurs déchets à côté de ces mêmes poubelles plutôt que de prendre leurs déchets avec eux ou vers d'autres poubelles.

Plus spécifiquement :

Des poubelles qui débordent donnent l'impression que la malpropreté est acceptable.

Pire : des études montrent que les gens ont tendance à continuer à utiliser les mêmes poubelles débordantes plutôt que les autres – se disant que quelqu'un viendra prochainement les nettoyer.



Présence de personnel de nettoyage

La présence de personnel de nettoyage sur le site peut réduire le sens des responsabilités quant à ses propres déchets.

Plus spécifiquement :

Simplement savoir qu'un lieu est normalement régulièrement nettoyé (par exemple en ville plus qu'en campagne) peut être suffisant pour augmenter les comportements malpropres.

Et c'est d'autant plus le cas quand l'équipe de nettoyage est visible.



Anonymité offerte par le lieu

Les lieux qui donnent une impression d'anonymité tendent à générer plus de comportements malpropres – en particulier les véhicules en mouvement.

Plus spécifiquement :

Les lieux qui donnent l'impression d'être à l'abri des regards extérieurs peuvent encourager les comportements malpropres – comme être au milieu d'une foule ou dans une voiture en mouvement.

Facteurs d' OPPORTUNITÉ PHYSIQUE...

Déclencheurs – qu'est-ce qui déclenche le comportement dans l'environnement ?

Espace et temps – quelles ressources sont disponibles pour rendre le comportement possible ?

Objets / services / lieu – quels sont les éléments environnementaux qui influencent le comportement ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **diminuant** les comportements de malpropreté :

Lieu propre et présentable

Poubelles proches et accessibles

Disponibilité d'alternatives aux récipients en plastic



Lieu propre et présentable

Un lieu à l'apparence générale propre et pris en charge peut décourager les comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

Si le lieu est bien pris en charge – y compris pas de déchets visibles – alors les comportements malpropres sont moins susceptibles d'avoir lieu. C'est en partie parce qu'être le premier à salir un lieu est vu comme un geste plus significatif.

« Si je suis dans un quartier huppé, je fais plus attention à ne pas jeter mon kebab. »



Poubelles proches et accessibles

Des poubelles proches, accessibles et en bonne condition encouragent des comportements propres.

Plus spécifiquement :

L'infrastructure locale découragent les comportements malpropres sur base de la disponibilité, proximité et accessibilité des poubelles.

Selon certaines études, la distance idéale étant moins de 6 mètres et pas plus de 19 mètres.



Disponibilité d'alternatives aux récipients en plastic

La fourniture d'alternatives aux récipients et emballages en plastic peut réduire la pollution au niveau de la ville.

Plus spécifiquement :

Encourager les cafés et restaurants à offrir de telles alternatives, promouvoir les fontaines à eau et créer de nouvelles normes sociales autour de l'usage des récipients réutilisables peuvent aider à réduire les comportements malpropres.

Par exemple : la campagne 'Refill' en Angleterre qui a permis d'éviter 100 millions de déchets en plastic à ce jour.

FACTEURS D'OPPORTUNITÉ PHYSIQUE

Augmentant les comportements de malpropreté :

Lieu mal entretenu

Poubelles manquantes, mal positionnées ou en mauvais état

Poubelles qui débordent

Présence de personnel de nettoyage

Anonymité offerte par le lieu

Diminuant les comportements de malpropreté :

Lieu propre et présentable

Poubelles proches et accessibles

Disponibilité d'alternatives aux récipients en plastic

Facteurs d' OPPORTUNITÉ SOCIALE...

Pression sociale – à quel point le comportement est-il influencé par celui des autres ?

Normes liées au comportement – quelles sont les normes sociales pour ce comportement, aussi bien descriptives qu'injonctives ?

Modèles crédibles – qui démontrent ce comportement ?

Culture – quelles sont les influences culturelles sur le comportement ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **augmentant** les comportements de malpropreté :

Norme descriptive qui 'permet' la malpropreté

'Balises' de malpropreté

Comportements 'fenêtre cassée'

Réseau d'amis et de famille qui sont également malpropres

Présence immédiate des pairs (pour les jeunes)



Norme descriptive* qui 'permet' la malpropreté...

Un certain volume de déchet au sol signifie que la malpropreté est perçue comme normale et acceptée.

Plus spécifiquement :

Lors d'une étude célèbre, lorsque qu'il n'y a pas plus de deux déchets au sol, la plupart des gens se comportent correctement. Mais à partir de trois, le nombre de déchets fait plus que doubler.

Important : les normes sociales ont plus d'impact que les messages – qui peuvent d'ailleurs être contreproductifs si en contradiction avec la réalité du lieu.

(Ce que font les autres.)*



... d'autant plus avec des 'balises' de malpropreté

De plus, la présence d'éléments particulièrement visibles peut augmenter davantage les comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

Une étude montre que des déchets plus grands, plus visibles (des 'balises' de malpropreté) attirent davantage de déchets.

De plus, de telles 'balises' attirent également davantage d'autres déchets plus grands et plus visibles.



...potentiellement menant à des comportements 'fenêtre cassée'

Non seulement la malpropreté attire la malpropreté, mais elle peut aussi encourager d'autres comportements inciviques, comme les graffitis sauvages ou les intrusions.

Plus spécifiquement :

Il a été démontré que lorsque certains comportements inciviques ont lieu – notamment les comportements malpropres – ils influencent aussi la conformité à d'autres règles de manière négative.



Réseau d'amis et de famille qui sont également malpropres

Et de tels réseaux informels peuvent avoir plus d'influence que les règles de la société.

Plus spécifiquement :

Nous apprenons tous de notre entourage, y compris les comportements liés à la (mal)propreté, par exemple un parent qui jette les mégots par la fenêtre.

Certaines études montrent que le prédicteur le plus important de la propension à la malpropreté est la perception que l'entourage le fait ou pas.



Présence immédiate des pairs (pour les jeunes)

Les jeunes peuvent être plus susceptibles de malpropreté en présence de leurs pairs.

Plus spécifiquement :

Les jeunes peuvent se sentir sous pression de la part de leurs pairs et ne pas se comporter proprement. Ou faire partie d'un groupe qui ne considère pas la propreté comme importante.

De plus, via l'acte de malpropreté, les jeunes peuvent exprimer leur indépendance vis-à-vis de la société, tout en renforçant leur sentiment d'appartenance à leur groupe.

Facteurs d' OPPORTUNITÉ SOCIALE...

Pression sociale – à quel point le comportement est-il influencé par celui des autres ?

Normes liées au comportement – quelles sont les normes sociales pour ce comportement, aussi bien descriptives qu'injonctives ?

Modèles crédibles – qui démontrent ce comportement ?

Culture – quelles sont les influences culturelles sur le comportement ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **diminuant** les comportements de malpropreté :

Norme descriptive de propreté

Norme injonctive qui juge la malpropreté comme inacceptable

Présence immédiate d'autres personnes

Être en compagnie de gens 'respectables'

Une communauté soudée

Menace de mesures punitives



Norme descriptive* de propreté

Aucun déchet au sol signifie que la malpropreté est un comportement anormal.

Plus spécifiquement :

Des études confirment l'importance d'un environnement sans déchet pour promouvoir les comportements propres.

En effet, les gens ont tendance à se sentir davantage coupables d'être malpropres dans un environnement propre – comme s'ils étaient alors une cause plus directe de malpropreté.

(Ce que font les autres.)*



Norme injonctive* qui juge la malpropreté comme inacceptable

Le fait que la société juge la malpropreté comme inacceptable peut aider à réduire les comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

La malpropreté est généralement vue comme inacceptable, ce qui peut générer de la pression sociale et par conséquent des comportements plus propres.

Et d'ailleurs, des messages moins fréquents et un manque de rappels que la malpropreté est inacceptable peuvent réduire la pression sociale sur les comportements.

(Ce qui est correct ou accepté.)*



Présence immédiate d'autres personnes

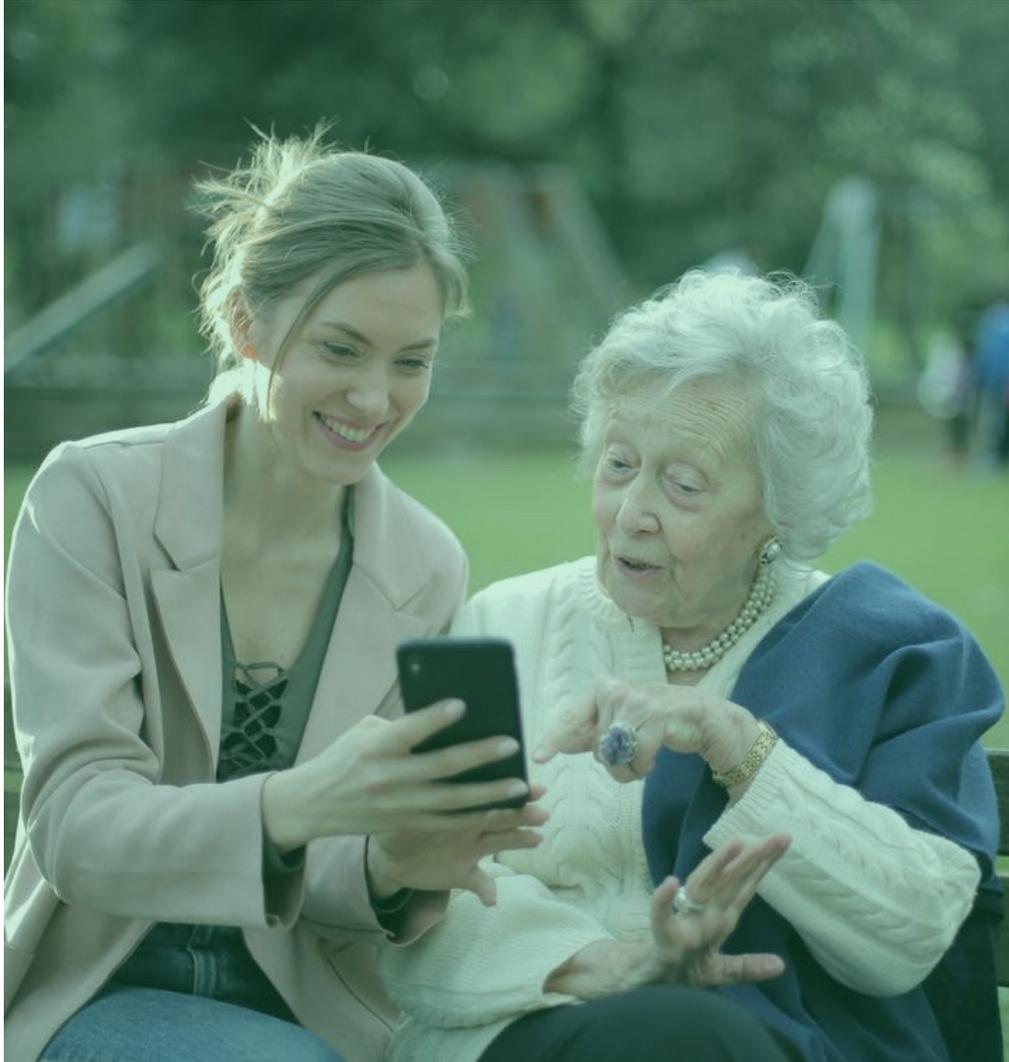
Les adultes sont davantage susceptibles de ne pas se comporter de manière malpropre en présence d'autres.

Plus spécifiquement :

Les gens ont tendance à se comporter comme ceux autour d'eux, afin d'éviter la désapprobation sociale.

C'est pourquoi ils tendent à moins être malpropres dans un groupe ou dans un lieu fréquenté, vu le risque accru d'être remarqué.

Intéressant : les fumeurs sont moins susceptibles de malpropreté en présence de non-fumeurs (ou si on les regarde).



Être en compagnie de gens 'respectables'

La présence de gens considérés comme 'respectables' encourage les comportements propres.

Plus spécifiquement :

Des personnes 'respectables' seraient par exemple un employeur (dans la voiture) ou des parents.

Leur présence réduit la tendance à ne pas se comporter de manière propre, par peur de désapprobation.

De manière générale, la présence de pairs réduit chez les adultes les comportements malpropres.



Une communauté soudée

Les groupes qui partagent les mêmes idéaux et valeurs, et dont les membres sont bien connectés et proches, sont plus à même de surmonter des dilemmes sociaux.

Plus spécifiquement :

Les groupes avec des caractéristiques interpersonnelles positives, comme un fort sentiment d'appartenance, des valeurs similaires et de meilleures relations sont plus à même d'atteindre des objectifs communs.

Des études montrent que c'est le cas même lorsque les individus doivent abandonner une partie de leur libertés individuelles.



Menace de mesures punitives

Des mesures telles que des amendes peuvent mener à des comportements plus propres...

Plus spécifiquement :

...mais les gens restent en général sceptiques quand à l'application réelle de ces mesures. Car ils perçoivent le risque d'être effectivement pris comme faible.

Cependant, en principe, les gens approuvent l'usage de mesures punitives.

A noter : la culture semble jouer un rôle. Par exemple, aux USA ou à Singapour, une mesure très efficace est le service à la communauté, perçu comme embarrassant.

FACTEURS D'OPPORTUNITÉ SOCIALE

Augmentant les comportements de malpropreté :

Norme descriptive qui 'permet' la malpropreté

'Balise' de malpropreté

Comportements 'fenêtre cassée'

Réseau d'amis et de famille qui sont également malpropres

Présence immédiate des pairs (pour les jeunes)

Diminuant les comportements de malpropreté :

Norme descriptive de propreté

Norme injonctive qui juge la malpropreté comme inacceptable

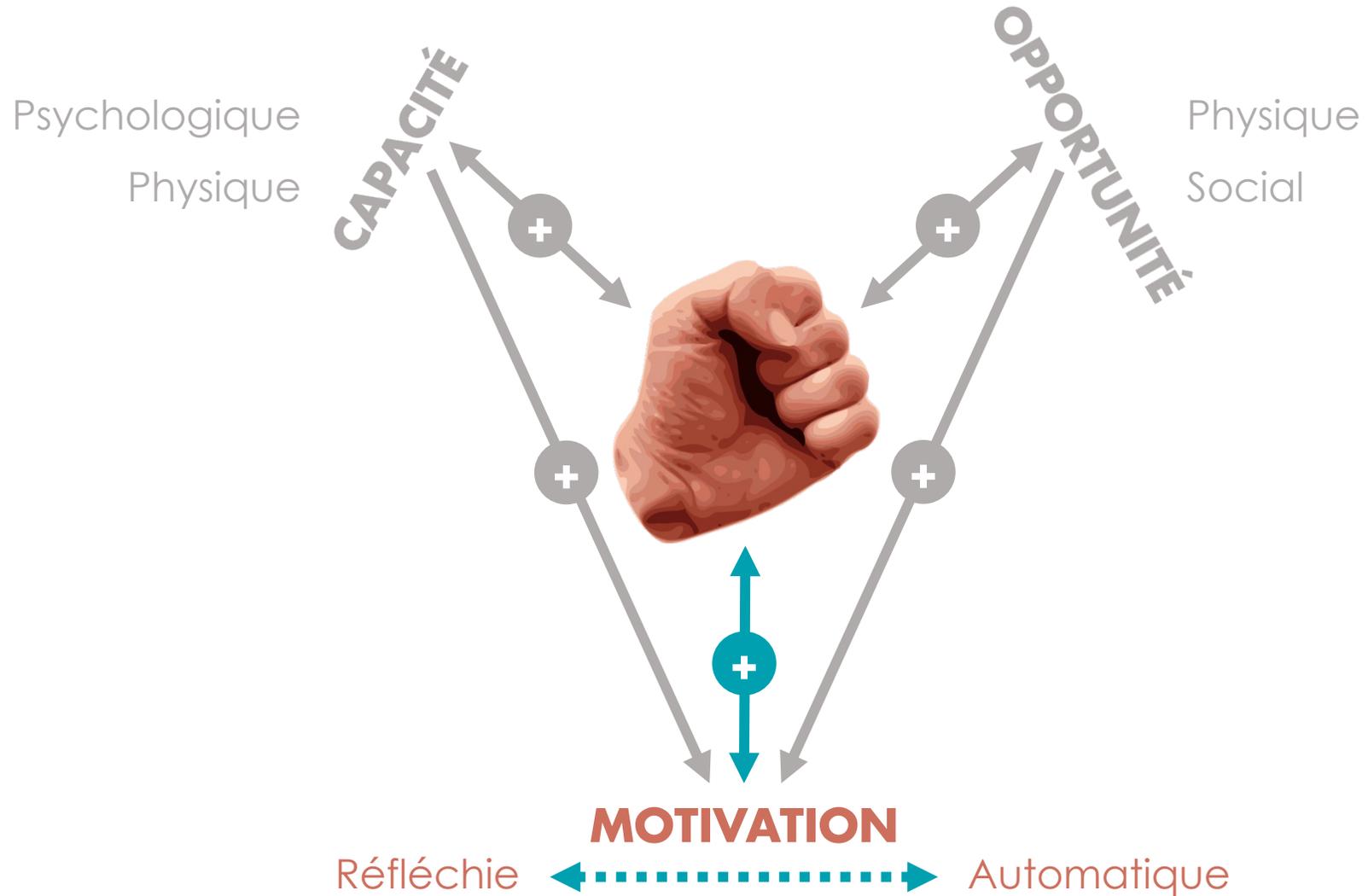
Présence immédiate d'autres personnes

Être en compagnie de gens 'respectables'

Une communauté soudée

Menace de mesures punitives

6.4. Facteurs de Motivation



Facteurs de MOTIVATION RÉFLÉCHIE...

Plans – quelles sont les intentions conscientes qui influencent le comportement ?

Identité – comment le comportement est-il lié à l'identité de l'individu ?

Croyances – pensent-ils pouvoir effectuer le comportement ?

Évaluations – quelles sont leurs croyances par rapport à ce qui est bien et mal ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **augmentant** les comportements de malpropreté :

Manque de sens des responsabilités personnelles

Malpropreté passive

Ne pas aimer garder avec soi des déchets sales

Se sentir éloigné ou à l'écart de la communauté



Manque de sens des responsabilités personnelles

Les gens qui ont des comportements malpropres ont tendance à renvoyer la responsabilité aux infrastructures (manque de poubelles) ou aux services de nettoyage (« pas mon boulot »).

Plus spécifiquement :

Ils peuvent excuser leur malpropreté en blâmant par exemple une infrastructure défaillante...mais considèrent que la malpropreté des autres est due à l'ignorance, la naïveté ou la facilité.

Ils considèrent également justifié de ne pas prendre en charge leur déchets là où il y a une équipe de nettoyage.



Malpropreté passive

La probabilité d'oublier ses déchets augmente lorsque les gens occupent un endroit pour un moment plus long (par exemple un pique-nique dans un parc).

Plus spécifiquement :

Plus longtemps les gens restent au même endroit, plus ils risquent d'oublier de prendre leurs déchets en partant, laissant le soin à quelqu'un d'autre de s'en occuper.

La malpropreté passive semble résulter d'un oubli et est par conséquent jugée moins négativement.



Ne pas aimer garder avec soi des déchets sales

Le désir de se débarrasser de déchets sales peut générer plus de malpropreté.

Plus spécifiquement :

En particulier, les objets qui sont vus comme déplaisant à transporter (parce qu'ils sont sales, humides,...) sont plus susceptibles d'être jetés – notamment en voiture.

Des études suggèrent que les gens malpropres auraient une 'zone personnelle' étroite – et quand un déchet quitte cette zone, il quitte également leur conscience.



Se sentir éloigné ou à l'écart de la communauté

Un tel sentiment peut motiver à se comporter de manière malpropre – dans certains cas comme une forme de rébellion.

Plus spécifiquement :

Les comportements malpropres peuvent dès lors être une forme de rébellion (à faible risque) : « Il y a peu de chances d'être pris et certainement pas d'avoir une amende ou une peine de prison. »

Et les gens sans fort sentiment d'appartenance à la communauté sont 10% plus susceptibles de se comporter de manière malpropre.

Facteurs de MOTIVATION RÉFLÉCHIE...

Plans – quelles sont les intentions conscientes qui influencent le comportement ?

Identité – comment le comportement est-il lié à l'identité de l'individu ?

Croyances – pensent-ils pouvoir effectuer le comportement ?

Évaluations – quelles sont leurs croyances par rapport à ce qui est bien et mal ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **diminuant** les comportements de malpropreté :

Sens des responsabilités pour l'espace et sa propreté

Fierté à l'égard de la localité ou du voisinage

Territorialité

Montrer l'exemple aux enfants

Culpabilité ou embarras dû au comportement de malpropreté



Sens des responsabilités pour l'espace et sa propreté

Un fort sentiment de responsabilité par rapport à l'espace est associé avec un plus grand sens des responsabilités personnelles en matière de propreté dans l'espace public.

Plus spécifiquement :

Le sens des responsabilités en matière de propreté varie selon les occasions, et semble être plus fort là où l'individu a un fort sentiment de responsabilité par rapport à l'espace, et l'envie d'en prendre soin.



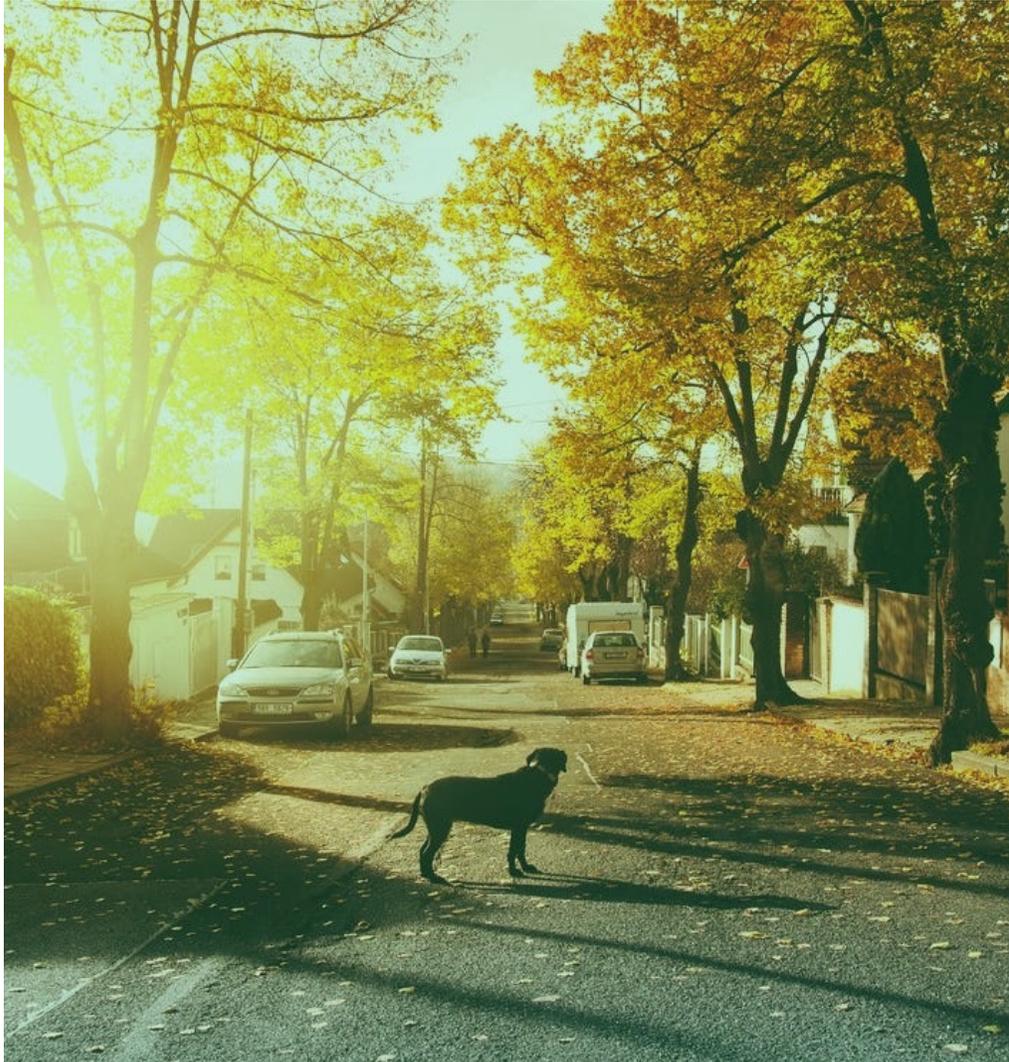
Fierté à l'égard de la localité ou du voisinage

Un fort sentiment de fierté par rapport au lieu, à la communauté et aux autres suscite davantage de comportements propres.

Plus spécifiquement :

Être fier de là où on vit et le respect pour les autres et la communauté en général est souvent cité comme raison pour ne pas être malpropre.

Et les gens avec les liens communautaires les plus forts, et ceux qui fréquentent les zones récréatives, ressentent le plus grand niveau d'obligation à ne pas être malpropre.



Territorialité

Quand le territoire est divisé en plus petits segments identifiables, les gens en ressentent davantage de responsabilités.

Plus spécifiquement :

Plus la communauté et son territoire sont petits, plus il est facile de gérer le bien commun parce qu'il est plus évident d'identifier qui est responsable de quoi.

La territorialisation peut aussi aider à engager le secteur privé, en demandant aux commerces de prendre leurs responsabilités (par exemple en nettoyant leur parking).



Montrer l'exemple aux enfants

La présence d'enfants incite les parents à se comporter proprement.

Plus spécifiquement :

La présence d'enfants aux côtés des parents peut aider à réduire la malpropreté, en particulier pour les parents qui souhaitent montrer le bon exemple.



Culpabilité ou embarras dû au comportement de malpropreté

Les sentiments de culpabilité et d'embarras associés à la malpropreté peuvent contribuer à réduire les comportements malpropres.

Plus spécifiquement :

La culpabilité et l'embarras liés à la malpropreté peuvent empêcher les gens d'être malpropres, en particulier en présence d'autres, dans les endroits publics et les lieux propres.

51% des gens affirment qu'ils se sentiraient coupables d'être malpropres et lorsqu'ils le sont, ce chiffre passe à 75%.

FACTEURS DE MOTIVATION RÉFLÉCHIE

Augmentant les comportements de malpropreté :

Manque de sens des responsabilités personnelles

Malpropreté passive

Ne pas aimer garder avec soi des déchets sales

Se sentir éloigné ou à l'écart de la communauté

Diminuant les comportements de malpropreté :

Sens des responsabilités pour l'espace et sa propreté

Fierté à l'égard de la localité ou du voisinage

Territorialité

Montrer l'exemple aux enfants

Culpabilité ou embarras dû au comportement de malpropreté

Facteurs de MOTIVATION AUTOMATIQUE...

Habitudes – le comportement est-il influencé par des processus habituels ?

Émotions – quelles sont les influences émotionnelles sur le comportement ?

Désirs – quels sont les envies et besoins qui influencent le comportement ?

Autres réponses automatiques – quels sont leurs impulsions ou réflexes ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **augmentant** les comportements de malpropreté :

Malpropreté comme comportement par défaut



Malpropreté comme comportement par défaut

Être malpropre peut devenir un comportement 'par défaut' qui est effectué sans y penser.

Plus spécifiquement :

Comme de nombreux comportements répétés, les comportements malpropres peuvent devenir habituels, et donc avoir lieu de manière automatique (par exemple, jeter des déchets par la fenêtre de la voiture).

P.S.: c'est une dimension plus compliquée à évaluer vu que les données viennent d'études déclaratives alors que les habitudes sont plutôt non-conscientes.

Facteurs de MOTIVATION AUTOMATIQUE...

Habitudes – le comportement est-il influencé par des processus habituels ?

Émotions – quelles sont les influences émotionnelles sur le comportement ?

Désirs – quels sont les envies et besoins qui influencent le comportement ?

Autres réponses automatiques – quels sont leurs impulsions ou réflexes ?

...appliqué à la (MAL)PROPRETÉ

Facteurs **diminuant** les comportements de malpropreté :

Moments de changement qui fragilisent les habitudes



Moments de changement qui fragilisent les habitudes

Une habitude dépend d'un déclencheur dans un contexte stable. Et si le contexte change, l'habitude peut être fragilisée.

Plus spécifiquement :

Des événements comme un déménagement ou un grossesse (ou la crise du Covid-19) peuvent dérégler nos habitudes de par le changement de contexte qu'ils occasionnent.

Ce genre de changement peut non seulement impacter les habitudes directement liées, mais aussi les autres comme les comportements de (mal)propreté.

FACTEURS DE MOTIVATION AUTOMATIQUE

Augmentant les comportements de malpropreté :

Malpropreté comme comportement par défaut

Diminuant les comportements de malpropreté :

Moments de changement qui fragilisent les habitudes



7. POINTS CLÉS

Capacité

Opportunité

Motivation

Physique

Physique

Réfléchie

- Lieu mal entretenu
- Poubelles manquantes, mal positionnées ou en mauvais état
- Poubelles qui débordent
- Présence de personnel de nettoyage
- Anonymité offerte par le lieu

- Manque de sens des responsabilités personnelles
- Malpropreté passive
- Ne pas aimer garder avec soi des déchets sales
- Se sentir éloigné ou à l'écart de la communauté

- Lieu propre et présentable
- Poubelles proches et accessibles
- Disponibilité d'alternatives aux récipients en plastic

- Sens des responsabilités pour l'espace et sa propreté
- Fierté à l'égard de la localité ou du voisinage
- Territorialité
- Montrer l'exemple aux enfants
- Culpabilité ou embarras dû au comportement de malpropreté

Psychologique

Social

Automatique

- Paresse qui empêche d'aller jusqu'à la poubelle
- Incertitude à propos de ce qui compte comme déchet
- Manque de compréhension de l'impact environnemental de la malpropreté

- Norme descriptive qui 'permet' la malpropreté
- 'Balise' de malpropreté
- Comportements 'fenêtre cassée'
- Réseau d'amis et de famille qui sont également malpropres
- Présence immédiate des pairs (pour les jeunes)

- Malpropreté comme comportement par défaut

- Norme descriptive de propreté
- Norme injonctive qui juge la malpropreté comme inacceptable
- Présence immédiate d'autres personnes
- Être en compagnie de gens 'respectables'
- Une communauté soudée
- Menace de mesures punitives

- Moments de changement qui fragilisent les habitudes

 Barrières

 Facilitateurs

POINTS CLÉS

Qui :

Même si être plus jeune, être un homme ou fumer prédisposent à davantage de comportements de malpropreté, il n'y a **pas de preuves scientifiques qu'un profil démographique de 'gens malpropres' existe.**

Quoi :

La (mal)propreté regroupe une variété de **sous-comportements résultant d'occasions.**

Pourquoi :

Des facteurs de Capacité, Opportunité et Motivation existent, avec les normes sociales, les caractéristiques de la personne, du moment et du lieu jouant un rôle – **ces éléments intervenant souvent de concert.**

A dark, textured background, possibly asphalt or gravel, with scattered leaves and a discarded cigarette butt. The cigarette butt is white with a brown filter and is positioned diagonally. The text "8. BIBLIOGRAPHIE" is centered in white, bold, sans-serif font.

8.
BIBLIOGRAPHIE

- Abraham, A., Sommerhalder, K., & Abel, T. (2010). Landscape and well-being: a scoping study on the health-promoting impact of outdoor environments. *International Journal of Public Health*, 55(1), 59–69.
- Alice Ferguson Foundation (2011). Getting to the Source: Understanding District Citizens and Business Community Attitudes towards Litter and Responses to Anti-litter Messaging and Strategies. Non-Engineering Solutions for Trash Reduction in the Anacostia Watershed.
- Al-mosa, Y., Parkinson, J., Rundle-Thiele, S. (2017). A socioecological examination of observing littering behavior. *Journal of NonProfit and Public Sector Marketing*. 29(3).
- Bator, R., Bryan, A., & Schultz, P. W. (2011). Who gives a hoot? Intercept surveys of litterers and disposers. *Environment and Behavior*, 43, 295-315.
- Budescu, D.V., Rapoport, A., & Suleiman, R. (1990). Resource dilemmas with environmental uncertainty and asymmetric players. *European Journal of Social Psychology*, 20, 475-487.
- Campbell, F. (2007). People who litter. ENCAMS report.
- Chapman G., Loewenstein G. (2020), Why Americans are tiring of social distancing and hand-washing: <https://theconversation.com/why-americans-are-tiring-of-social-distancing-and-hand-washing-2-behavioral-scientists-explain-139625>
- Cialdini, R. B., Reno, R. R., & Kallgren, C. A. (1990). A focus theory of normative conduct: Recycling the concept of norms to reduce littering in public places. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(6), 1015–1026.
- Common Cause Foundation (2015). Common cause communication A toolkit for charities.
- Cox, E. (2020), The psychology of disruptive events: finding a 'new normal', Centre for Climate Change and Social Transformations.
- Curnow, R. & Spehr, K. (2011). Influencing Social Change by Engaging the Community in a Holistic Evaluation Methodology. Paper presented at the Australasian Evaluation Society International Conference, Sydney, Australia, 29 August – 2 September 2011.
- Curnow, R.C., Streker P., & Williams, E. (1997). Understanding Littering Behaviour: A Review of the Literature. A Community Change report to the Beverage Industry Environment Council, now the Packaging Stewardship Forum, NSW.
- Dawes, R. M., & Messick, D. M. (2000). Social dilemmas. *International Journal of Psychology*, 5(2), 111–116.
- De Kort, Y., McCalley, L. & Midden, C. (2008). Persuasive Trash Cans: Activation of Littering Norms by Design. *Environment and Behavior*.
- Dawes, R. M., & Messick, D. M. (2000). Social dilemmas. *International Journal of Psychology*, 5(2), 111–116.
- Dur, R., & Vollaard, B. (2013). The power of a bad example: A field experiment in household garbage disposal. *Environment and Behavior*. TILEC Discussion Paper No. 2013-037.
- Ellaway, A., Morris, G., Curtice, J., Robertson, C., Allardice, G. and Robertson, R. (2009). Associations between health and different kinds of environmental incivility: a Scotland wide study. *Public Health*, 123: 708–713.
- Environmental Campaigns Ltd [ENCAMS] (2004) I'm just a teenage dirt bag, baby! Written by Sue Nelson.
- Environmental Campaigns Ltd [ENCAMS] (2001) Segmentation Research: Public Behavioural Survey into Littering.
- Environmental Campaigns Ltd [ENCAMS] (2008) No Butts: Smoking-Related Litter. Written by Dr. Fiona Campbell.
- Environmental Campaigns Ltd [ENCAMS] (2009) People who litter. Prepared by Dr. Fiona Campbell.

- Finnie, W C. (1973). Field experiments in litter control. *Environment and Behavior*, 5, 123-144.
- Frank, R. H. (2010). *Luxury fever: Weighing the cost of excess*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Geller, E. S., Witmer, J. E., & Tuso, M. A. (1977). Environmental interventions for litter control. *Journal of Applied Psychology*, 62, 344-351.
- Geller E. S., Winett R. A., Everett P. B., Robertson R. (1982). Preserving the Environment: New Strategies for Behavior Change. *Journal of Leisure Research*.
- Gifford, R., & Hine, D. W. (1997). Toward cooperation in commons dilemmas. *Canadian Journal of Behavioral Science*, 29(3), 167-178.
- Grzelak, J., & Tyska, T. (1974). Some preliminary experiments on cooperation in n-person games. *Polish Psychological Bulletin*, 5, 80-91.
- Hansmann, R., Steimer, N. (2017). Subjective reasons for littering: A self-serving attribution bias as justification process in an environmental behaviour model. *Journal of Environmental Research, Engineering and Management*. 73(1), pp. 8-19.
- Humpel, N., Owen, N. & Leslie, E. (2002). Environmental factors associated with adults' participation in physical activity: a review. *American Journal of Preventive Medicine*, 22(3), 188-199.
- Keizer, K., Lindenberg, S. & Steg, L. (2008). The spreading of disorder. *Science*, 322(5908), 1681-1685.
- Keep America Beautiful (2009). *Littering Behaviour in America: Results of a National Survey*. Prepared by Action Research.
- Keep Britain Tidy (2009) *Vehicle Litter Research Report- 2009*.
- Keep Britain Tidy (2010) *Delivering Improved Local Environmental Quality. This is our home: Evidence paper three*.
- Keep Britain Tidy (2011) *The Effectiveness of Enforcement on Behaviour Change: Fixed penalty notices from both sides of the line*.
- Keep Britain Tidy (2014). *The wider cost of litter*. Wigan.
- Keep Los Angeles Beautiful (2009). *Littering and the iGeneration: City-Wide Intercept Study of Youth Litter Behavior in Los Angeles*. Prepared by S. Groner Associates in collaboration with Action Research.
- Keep Scotland Beautiful (2007). *Public attitudes to litter and littering in Scotland*.
- Keep Scotland Beautiful (2008) *State of the Nation - Littering Report*.
- Keep Wales Tidy (2010) *Litter in Wales: Understanding Littering and litterers*. Prepared by Beaufort Research.
- Kolodko, J. & Read, D. (2018). Using behavioural science to reduce littering: Understanding, addressing and solving the problem of litter. *Journal of Litter and Environmental Quality*, Volume 2.
- Krauss, R. M., Freedman, J. L. & Whitcup, M. (1978). Field and laboratory studies of littering. *Journal of Experimental Social Psychology*, 14,109-122.
- Lewis, A., Turton, P. & Sweetman, T. (2009). *Litterbugs: How to deal with the problem of littering*. Prepared by Policy Exchange for the Campaign to Protect Rural England.
- Lyndhurst, B. (2013). *Rapid Evidence Review of Littering Behaviour and Anti-Litter Policies*. A Brook Lyndhurst Report to Zero Waste. Zero Waste Scotland.
- Michie S, Atkins L, West R. (2014) *The Behaviour Change Wheel: A Guide to Designing Interventions*. London: Silverback Publishing.
- Reiter, S. M. & Samuel, W. (1980). Littering as a function of prior litter and the presence or absence of prohibitive signs. *Journal of Applied Social Psychology*, 10, 45-5.

- Roper, S., & Parker, C. (2013). Doing well by doing good: A quantitative investigation of the litter effect. *Journal of Business Research*, 66(11), 2262–2268.
- Schultz, P.W., Bator, R.J., Brown Large, L., Bruni, C.M., Tabanico, J.J. (2013). Littering in Context: Personal and Environmental Predictors of Littering Behavior. *Environment & Behavior* [online], 45 (3), pp. 35-59.
- Seresinhe, Ch., Preis, T. & Moat, S. (2015). Quantifying the impact of scenic environments on health. *Scientific Reports*, 5, 1–9.
- Sharp Hartwig, Inc (2001). Litter and it will hurt: A Three Year Campaign Plan. Prepared for the Washington State Department of Ecology.
- Sibley, C.H., Liu, J. H. (2003). Differentiating Active and Passive Littering: A Two-Stage Process Model of Littering Behavior in Public Spaces. *Environment & Behavior* [online], 35 (3), pp. 415-433.
- Singapore National Environment Agency (2011). Towards a Cleaner Singapore: Sociological study on littering in Singapore. Based on research and recommendations by Associate Professor Paulin Tay Straughan, Dr. Narayanan Ganapathy, Dr. Daniel Goh and Dr. Everold Hosein.
- Smith, J.M., Bell, P.A. & Fusco, M.E. (1988). The influence of attraction on a simulated commons dilemma. *Journal of General Psychology*, 115, 277–28.
- Tehan, R., Jackson, L., Jeffers, H., Burns, T. (2017). Beacons of litter: A social experiment to understand how the presence of certain littered items influences rates of littering. *Journal of Litter and Environmental Quality*. 1(1), pp. 5-15.
- Verplanken, B., & Wood, W. (2006). Interventions to Break and Create Consumer Habits. *Journal of Public Policy & Marketing*, 25(1), 90–103.
- Wilson, J. Q. & Kelling, G. L. (1982, March). Broken windows: The police and neighbourhood safety. *The Atlantic*.
- Wood, W., Tam, L., & Witt, M. G. (2005). Changing circumstances, disrupting habits. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(6), 918–933.

À PROPOS DE BEHAVEN

Behaven travaille avec les gouvernements et les entreprises afin de rendre les gens acteurs de la durabilité, et les amener à adopter des comportements bénéfiques pour la société et la planète, notamment en matière de propreté publique.

CONTACT

Fred Dorsimont
Cofondateur & Directeur Général
0476 01 01 05
fred@behaven.com
www.behaven.com

